

Cœur et de l'Adoration perpétuelle serait jointe, comme hommage jubilaire, à tant d'autres monuments qui surgissaient sur le sol de l'empire. Sa Majesté daigna accueillir le don, se déclara protecteur de la nouvelle église élevée à Botzen et promit d'assister en personne à la consécration du monument.

L'espoir de terminer l'église durant l'année jubilaire dut être abandonné. Mais, comme compensation de ce retard, la cérémonie de la consécration a pu avoir lieu le jour de la fête du Sacré-Cœur, coïncidant ainsi avec la grandiose manifestation demandée au monde catholique par le Pape pour consacrer au Cœur de Jésus le genre humain tout entier.

Nous voulons donner une brève description du sanctuaire national, puis raconter la fête du 9 juin qui l'a inauguré.

L'église, qui mesure cinquante mètre de long sur vingt de large, est à trois nefs et rappelle les anciens édifices romans des bords du Rhin, d'une architecture sobre et sévère, majestueux dans leur masse imposante. Ce style s'harmonise très bien avec le cadre des montagnes qui dominent et enserrent la ville de Botzen et sa fertile vallée.

Tout le monument est construit en porphyre rose. La façade est flanquée de deux énormes tours, allégées vers le sommet par deux rangées de fenêtres géminées, et que termine un toit en pyramide. Une élégante galerie de porphyre gris garnit comme d'une couronne la partie supérieure de la façade dont le centre est occupé par une grande rosace richement dessinée.

Dans le tympan du grand portail a été sculpté, sur la demande expresse de l'empereur François-Joseph, l'épisode si connu de la vie de Rodolphe de Habsbourg : l'illustre ancêtre de la maison d'Autriche, rencontrant au cours de la chasse un prêtre qui portait le saint Viatique, s'empresse de descendre de cheval, offre humblement sa monture au ministre de Dieu et l'accompagne ensuite jusqu'à la demeure du moribond qu'il allait consoler. Cette scène est admirablement rendue et rappelle d'une manière très heureuse, dès le seuil de l'église, le but spécial de l'édifice destiné à offrir, par le culte de l'Exposition et de l'Adoration perpétuelles, des hommages ininterrompus à la divine Eucharistie.

À l'intérieur, les mosaïques de l'abside, les seules achevées jusqu'à présent, couvrent une surface de près de deux cents mètres, et déroulent magnifiquement les grandes figures de l'Eucharistie et les saints personnages qui ont eu le plus de dévotion à l'adorable Mystère.

Sur la face de l'arc de triomphe, dominant par conséquent toute l'église et attirant les regards dès qu'on franchit le seuil, resplendit la scène du Thabor : le Sauveur transfiguré entre Moïse et Élie, est adoré par les trois disciples en extase, Pierre, Jacques et Jean. On ne pouvait mieux choisir parmi les mystères de la vie du Sauveur pour exprimer l'action de Jésus sur les âmes qu'il éclaire et transforme déjà sur la terre par son Eucharistie en attendant la gloire du ciel.

Un ciborium en marbre et en bronze doré, aux proportions grandioses, abrite le maître-autel et le trône sur lequel est exposé le Très Saint Sacrement. L'heureux mélange de marbres de diverses